

Mercredi 21 mars 2012
- Publiée dans : [Union pour le Val d'Oise](#)

Un boycott irresponsable des socialistes qui cache mal leur réel refus



Les élus socialistes, emmenés par Didier Arnal, toujours aigri de la perte de l'exécutif départemental en mars 2011, ont joué un bien mauvais film dont ils ont écrit eux-mêmes le scénario.

En ne siégeant pas au sein de l'Assemblée départementale, d'abord vendredi dernier, puis lors de la réunion reprogrammée ce lundi, comme le prévoit les textes, ils n'ont en tout état de cause pas fait honneur au mandat qui leur a été confié. C'est ce qui a fait dire à notre collègue Xavier Péricat que se pose la question de la représentativité des élus socialistes qui touchent des indemnités mais se privent de débattre sur des options fondamentales pour le Département.

Au menu, la prolongation du débat budgétaire dans l'attente du vote du budget prévu le 13 avril prochain, mais aussi de nombreuses délibérations qu'ils n'ont pas cru devoir examiner et voter.

Pour notre part, membres de la majorité « **Union pour le Val d'Oise** », nous ne sommes pas dupes et nous mesurons combien il est difficile pour les socialistes d'entendre qu'il nous faut aujourd'hui prendre des mesures, parfois difficiles, pour opérer le redressement financier d'un département qui détient de tristes records comme par exemple celui d'un des plus endettés de France.

Il leur est difficile d'accepter que la situation particulièrement dégradée est de leur seule responsabilité pour toutes les raisons qui ont déjà été maintes fois développées et que je ne vais pas reprendre ici, mais surtout d'assumer les remèdes qu'il nous faut prendre pour « guérir le malade ».

Ces remèdes ce sont des économies de fonctionnement de l'ordre de 40 millions d'euros en année pleine, mais également l'obligation de trouver des recettes complémentaires pour assurer nos compétences obligatoires, maintenir au maximum le soutien aux communes, aux associations et à nos partenaires, et bien entendu assurer l'entretien du patrimoine départemental (collèges, routes, bâtiments sociaux...). Pire, ils n'ont même pas conscience qu'à défaut il nous faudrait nous faire imposer l'ordonnance dans le cadre d'une tutelle, bien plus pénalisante pour les Valdoisiers.

Il faut dire ici que devoir augmenter la fiscalité n'a jamais été le choix des élus de notre sensibilité, nous l'avons d'ailleurs prouvé par le passé et jusqu'en 2008 puisque notre majorité avait su maintenir les taux sans augmentation pendant 13 années.

C'est au contraire traditionnellement la gauche qui utilise le levier de l'impôt pour ensuite « distribuer » à tout va quand la droite préfère investir pour l'avenir.

Ce n'est donc pas par plaisir ou je ne sais quel calcul, mais au contraire en élus responsables que nous prenons aujourd'hui des mesures, difficiles mais courageuses, qu'impose la situation que les socialistes nous ont laissée.

Parodiant la célèbre réplique que Michel Audiard a mis dans la bouche de Lino Ventura dans les Tontons flingueurs, je pense que s'il avait pu assister aux récentes séances du Conseil général du Val d'Oise, il aurait pu nous faire exprimer que : « **Les irresponsables ça ose tout et c'est même à ça qu'on les reconnaît** ».

[in](#) [Share](#) [Plus](#)
[Email](#)
[Lien](#)
[Imprimer](#)

[Contact](#) [C.G.U.](#) [Signaler un abus](#) [Articles les plus commentés](#)